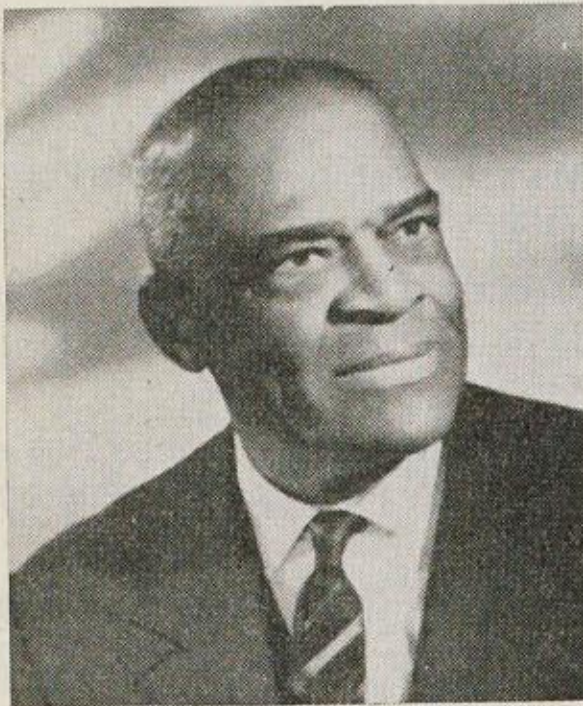


# ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 MARS 1967



## C<sup>dt</sup> Arthur RICHARDS

### Député Sortant

*Chevalier de la Légion d'honneur*

*Croix de Guerre 1914-1918 - Croix de Guerre des T. O. E.*

*Commandant en retraite*

*Membre de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe*

*Membre de la Commission de la Défense Nationale*

*Ancien Conseiller Municipal Délégué de Bordeaux*

*Ancien Conseiller Général*

*Ancien Vice-Président de la Commission des Hospices Civils*

*et Maison de retraite du Bouscat*

C<sup>dt</sup> Arthur RICHARDS

## Candidat SANS APPARTENANCE

## Électrices, Électeurs,

Au moment où je me présente à nouveau devant le suffrage universel, **je tiens à apporter quelques précisions sur ma position** à la veille des élections législatives.

J'aborde cette nouvelle consultation dans l'**indépendance absolue** et la sérénité la plus totale, tout en regrettant l'attitude à mon égard de certains de mes « AMIS ».

J'ai conscience d'avoir défendu pendant huit ans les positions essentielles des intérêts du pays sur lesquelles il n'était pas possible de transiger. J'ai maintenu autant que je pouvais le faire, avec le regret de ne pas disposer parfois de cette liberté qui m'est aujourd'hui rendue, les intérêts des diverses catégories sociales que je représentais.

Vous m'aviez fait confiance, je vous reste fidèle. Je ne renie rien de mon passé, de mes idées. Mais je m'insurge contre le fait, nouveau et saugrenu, que l'on se permette de décider à PARIS de la représentation des habitants de Bacalan, de la Cité du Grand Parc, des quartiers des Chartrons, Jardin Public, Caudéran et Le Bouscat. C'est pourquoi entre une décision injustifiée et vous, je n'ai pas hésité à choisir.

J'appartiens aux quartiers de notre circonscription depuis plus de trente ans.

Je connais la plupart d'entre vous.

Je connais vos problèmes que j'ai défendus au Conseil Municipal, au Conseil Général et à l'Assemblée Nationale.

**Il vous appartient, et à vous seuls, de dire si j'ai accompli la mission que vous m'avez confiée et si je dois continuer à la remplir.**

Il faut échapper au sectarisme croissant qui menace de couper le pays en deux fractions hostiles.

Je suis persuadé que les notions de « gauche » et de « droite » sont de plus en plus dépassées.

Les vrais problèmes qui intéressent chacun de nous sont ceux de la production, de la consommation, de l'évolution sociale et de la technique. De plus en plus, les syndicats ouvriers, cadres et pa-



tronaux doivent participer à la gestion de notre pays et les questions à traiter en priorité sont celles des salaires, du logement, des prix, de l'éducation nationale, de la formation professionnelle des jeunes, des plans qui doivent garantir à ces derniers et à leurs aînés un présent et un avenir sans inquiétude.

La mission essentielle des élus est de veiller précisément à ce que la volonté populaire soit respectée. **Il est donc important que l'élu soit un homme libre.**

Je reste fidèle à la ligne de conduite que j'ai suivie en temps de guerre et en temps de paix. Il faut poursuivre l'œuvre purificatrice pour l'arrêt de la guerre du Viet Nam, pour l'établissement de relations confiantes avec les pays qui sont nos voisins.

Il faut conserver les institutions qui ont apporté une stabilité politique nécessaire.

Tout ne va pas aussi bien qu'on pourrait le souhaiter. Il est certain qu'il y aura encore pour notre pays des moments difficiles. La compétition ouverte dans le cadre du Marché Commun, en particulier, ne s'avèrera payante que si chacun veut bien consentir les sacrifices nécessaires.

Je suis prêt à rechercher, si vous voulez bien me faire à nouveau confiance et, **je n'ai pas l'impression d'avoir démerité**, les solutions les meilleures dans l'intérêt général, tout en respectant les intérêts particuliers de l'ensemble des groupes économiques de la Nation.

Au lieu de m'enliser dans des querelles de personne sans intérêt ou de me perdre en vaines polémiques, je ne veux avoir en vue que le mieux-être de tous en apportant à chacun une compréhension totale.

Pour m'aider à accomplir ma tâche souvent difficile, mais toujours exaltante, j'ai le privilège d'avoir à mes côtés, en qualité de suppléant, mon ami Jean-Robert GRUET dont le dévouement a fait ses preuves.

Je vous demande donc de me rester fidèle, quant à moi je vous assure de mon total dévouement, mon passé est garant de l'avenir.

**PAS D'ABSTENTION ! VIVE LA RÉPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !**

## Commandant Arthur RICHARDS

DEPUTE SORTANT

*Chevalier de la Légion d'honneur*

*Croix de Guerre 1914-1918 - Croix de Guerre des T.O.E.*

*Commandant en retraite*

*Membre de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe*

*Membre de la Commission de la Défense Nationale*

*Ancien Conseiller Municipal Délégué de Bordeaux*

*Ancien Conseiller Général*

*Ancien Vice-Président de la Commission des Hospices Civils  
et Maison de retraite du Bouscat*



**REMPLAÇANT EVENTUEL :**

## GRUET Jean-Robert

*Médaille d'Honneur du Travail « Or »*

*Médaille Commémorative de la Guerre 1939-1945*

*Ancien Chef de Service*

*d'Approvisionnements et Transports*

*Administrateur de la Caisse des Congés Payés  
de Bordeaux et de la Région*

VU : LE CANDIDAT.